

RÉUNION COOP 2ND DU 25 MARS 2022

Présents : Julie, Pierre, Carine, Cécile, Alex, Françoise, Patric, Sophie, Lorraine, Véronique, Elisabeth, Corentin,

Excusés : Sylvain, Rémi et Corinne...

QUOI DE NEUF ?

Pour "Donner des nouvelles que l'on veut partager aux autres et s'habituer à la parole réglée"

Julie : En conseil coopératif, les élèves de 6ème ont organisé un voyage de 3 jours et cela a été finalement accepté au CA. Pendant ce weekend, on a fait des ventes pour baisser le prix pour certains. Joie !

Lorraine : au collège de Jacou s'organise un mouvement plus conséquent autour de la coop° avec une formation animée par E. Lhuillier.

Véro : Un moment magique avec un auteur qui est venu en classe.

Corentin qui est étudiant en histoire et veut passer le concours. Il s'est intéressé aux pratiques coopératives et a rencontré à Paul Valéry Sylvain Connac en fin d'année dernière.

Certains évoquent des tensions particulières entre les élèves et avec les parents et beaucoup de choses deviennent pesantes. Avec les parents, l'ENT n'arrange pas les choses. Une discussion s'engage à ce sujet.

Il est évoqué une charte de communication entre parents et enseignants pour instaurer quelques règles... 48h de délai... Quels sujets pour quelles personnes ...

Alexandra a coupé complètement y compris les mails pendant une semaine des vacances mais elle a eu tellement de travail au retour qu'elle a envisagé de ne plus le faire tellement cela la stressait ce travail qui s'accumule.

Une direction serait de revenir à la notion d'ouvrir une permanence : « je ne suis disponible ou je ne réponds que le mardi ».

Carole partage une grande tension, une pression quotidienne et récurrente au travail qui empêche de penser. Attendre un jour précis pour répondre "à froid" est devenu nécessaire...

Pierre témoigne d'une certaine excitation à l'idée de se retrouver avec 90 enseignants à l'occasion du colloque PIDAPI-ICEM34 CRAP... Joie de pouvoir partager des rencontres au colloque à Sète ;

Patric partage que le congrès Calandreta va avoir lieu de nouveau et qu'il y a une véritable attente de tous pour ces retrouvailles.

Des enseignants de l'ICEM34 sont actifs autour de l'accueil de deux familles Ukrainiennes avec des enfants.... Si vous avez une compétence à mettre au service de leur accueil, faites signe !

DISCUSSION : (ON MARQUE SON INTÉRÊT POUR UN OU PLUSIEURS ATELIERS).

Sujets proposés :

Le positionnement formatrice-enseignant 4

L'autoévaluation des élèves en autonomie 8

Les ceintures de compétences (Plan de travail et Pronote...) 9

Les degrés d'autonomie des élèves 9

Les parents remettent en cause des enseignements en particulier de parler de la guerre dans toutes les matières.3

Que faire pour que les élèves soient plus ensemble et moins agressifs ? 10/10

Comment analyser sa propre pratique ? Un temps pour penser ce que l'on fait. 10/9

La constitution des groupes de coopération. 10/4

THÈME DE LA SOIRÉE :

QUE FAIRE POUR QUE LES ÉLÈVES SOIENT PLUS ENSEMBLE ET MOINS AGRESSIFS ?

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Tout ce que l'on a fait en début d'année fonctionne dans ma classe (les conseils, l'ambiance...) mais dès que les élèves quittent la classe, les relations se dégradent (harcèlement sur les réseaux sociaux, insultes dans la cour de récréation,)

Pierre reprend la définition de l'agressivité pour Daniel Favre : état de menace, de peur, de mal être.

EN tant qu'animateur de colo, il est plus difficile de lancer des jeux, de maintenir leur attention ces dernières années. Les relations entre elles et eux sont friables. Moins de propension à régler les conflits. Dans les difficultés relationnelles, il est plus faciles de se réfugier dans le numérique. L'hyp. est que les jeunes ont moins besoin de collectif pour trouver des réponses immédiates à leurs besoins.

En PI, la coopération est un moyen de susciter le conflit mais sans agressivité. Lors de la semaine du CLEMI, j'ai connu les bulles de filtres qui sont la conséquence des algorithmes qui nous coupent de ce que l'algorithme détermine ce avec quoi on n'est pas

d'accord. https://www.ted.com/talks/eli_pariser_beware_online_filter_bubbles?language=fr

Il me semble que l'école produit de la violence en particulier lors des évaluations. La situation actuelle ne doit pas faire oublier ces conditions de fond.

On réagit à certaines violences mais pas à toutes... il existe des violences gratuites (des peccadilles pour certains) qu'on ne relève pas assez.

L'acceptation de la différence... Les bulles de filtres sont expliquées de façon claire pour les élèves de collège sur ce lien : <https://www.france24.com/fr/europe/20201112-comment-percer-les-bulles-de-filtres>

J'ai un projet théâtre comme tous les ans depuis 15 ans et cette année, pour la première fois, un élève a demandé à ne pas jouer par peur de la moquerie des autres. Comment faire alors que cela ne peut être de la responsabilité des seuls enseignants, comment la faire partager aux élèves ?

La sécurité émotionnelle peut être créée (l'insécurité émotionnelle) par les enseignants... Comment apprendre à gérer cela ? On forme des élèves à la médiation par les pairs, c'est une chance, car j'ai la possibilité quand il y a de la tension entre deux enfants de faire retomber l'agressivité (par la rencontre et l'échange entre deux enfants).

QUELLES ACTIONS POUR RÉPONDRE À CELA ?

Susciter l'arrêt pour les enfants.

À qui appartient la responsabilité ? est-ce l'enseignant ? l'adulte ? Au début de la PI, dans la coopération, on avait pour but de faire entrer de la vie, de susciter du désir d'apprendre dans la classe.

Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui, il s'agit de faire cohabiter des désirs individuels exacerbés qui sont partout et très exigeants.

Souvent utile ma formation sur la médiation... mais entre pairs, je trouve cela difficile... Contamination par rapport à son vécu en tant qu'adulte...

À la Calandreta, Patric note que même en conseil, il devient plus difficile de différer. Cette pression vient des parents qui nous demande aussi de régler rapidement les conflits. Une idée est de redonner à des espaces parents-enseignants pour traiter ce problème de différer et de parler en collectif.

Les élèves avec l'évaluation et parcours sup semblent se mettre une pression de fou.

Incertitude et immédiateté avoir tout en même temps et organiser des structures, des groupes pour décider. Par ailleurs travailler la patience, le temps long. Jeu de rôle pour interpréter la position de l'autre... Mettre des gens pas d'accord qui réussissent à se parler. Gérer la frustration de ce qui n'est pas parfait.

« La place de chacun », association montée par Maine Mersh, ancienne professeure des écoles, qui s'est formée à la communication non violente. Elle organise des ateliers dans les classes pour travailler sur les émotions. Elle intervient avec les 6èmes du Collège de Saint Mathieu de Treviers et de Jacou. Atelier avec l'association Astrée. Sur un budget d'établissement (FIL). (L'IRTS et au CNAM... solides formations) ...

Lors des conseils c'est souvent les conflits qui prennent l'espace

Le temps long... c'est inimaginable pour nous, pourtant nous sommes des semeurs... N'oublions pas que les formations que nous suivons et que nous mettons en œuvre prennent du temps avant d'être comprises et utilisées.

À propos de la sécurité, c'est l'enseignante ou enseignant qui est le garant de cette sécurité. Ex : en autonomie, il y a des stylos 4 couleurs qui disparaissent, des moqueries ou des élèves qui effacent un nom pour mettre le sien. À ce moment, l'enseignant prend les choses en main et réduit l'espace de liberté tant que ces causes d'insécurité n'ont pas disparues.

UN RAPPEL :

"Ecole sur mesure" (Claparède en 1920) après la guerre, pour accueillir la diversité des personnes et individualiser... mais aujourd'hui, dans la relation société/ école, la société individualise déjà

tellement, que les rôles sont inversés... Travailler la patience, la frustration, Oui, on respecte les différences individuelles mais si on veut que tout le monde ait le choix, il faut bien s'appuyer sur une culture commune... C'est là le rôle de nos institutions... en péda coopérative. C'est aussi ce que demande Meirieu sur la différence entre une péda qui privilégierait systématiquement le collectif ou une péda qui privilégierait exclusivement l'individuel...

Vous trouvez parfois en tension entre les soucis des personnes et le souci du collectif ?

"Moi je n'ai pas envie d'écouter les autres..." quand on est dans des lieux où on ne s'écoute pas... On peut accepter de se frustrer à écouter si le cadre est solide... Si je sens que le cadre n'est pas tenu, je vais entrer en compétition avec les autres. Une classe qui ne s'écoute pas, c'est une classe qui sait que les règles ne sont pas appliquées de la même façon pour tous. La cohérence interne est parfois difficile à tenir. Elle demande une posture cohérente qui peut paraître rigide, mais en classe, le contrat didactique fait qu'on peut imposer les règles. Le prof peut faire cesser la coopération si une classe déraile...

Écrire pour exister (https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=60975.html), film à voir dans lequel on voit un prof apprendre à poser un cadre progressivement. Pierre peut vous envoyer un lien pour voir ce film qui est difficile à trouver.

Réf à Nathalie Auger : enseignement en contexte plurilingue https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Outre-Mer/46/8/Fiche_generale_IGEN_1182468.pdf Beau projet pour montrer les différences plurilingues qu'utilise Julie dans sa classe avec ses élèves. Exemple de projet monté à Sète : <https://listiac.univ-montp3.fr/node/32>

DEUXIÈME SUJET : COMMENT ANALYSER SA PROPRE PRATIQUE ? UN TEMPS POUR PENSER CE QUE L'ON FAIT.

Peut-être écrire des monographies. Décider collectivement d'un cas à partir duquel le collectif construit des hypothèses.

Le GAPP est une autre voie – proche.

Nous abordons la différence entre le travail nécessaire à une fiche de préparation et celui pour un journal de bord...

Travaille-t-on le mieux en prévoyant ou en analysant ce qui vient de se passer ?

Quand on revient sur ce qu'on a fait, il vient plein d'idées pour se projeter. Guillaume Azéma a travaillé sur l'improvisation. L'improvisation en éducation ; accepter l'imprévu dans la préparation (Alain Jean).

Un autre thème peut être la sérendipité (Sérendipité : le hasard...qui fait bien les choses.).

Travailler à plusieurs, s'appuyer sur le regard d'autres collègues...

L'entretien d'explicitation... Question des savoirs en acte... Ce sont des connaissances qui ne peuvent être accessibles que dans les actes mais qui doivent être interrogés pour être révélés

Il faudrait des outils, du temps mais quand ? (Avant ou après l'action) mais aussi des autres, des espaces collectifs pour penser sa pratique.

Formation avec la recherche, en appui à des entretiens (enaction). Entretien d'explicitation. Émergence du representamen (Serge Leblanc)

N'est-ce pas le rôle de la formation d'aider les enseignants à le faire ?

Bilan météo : Comment vous vous sentez après cet échange ?

Tous soleils.

Le collectif c'est fantastique !